

# Etable ou porcherie?

Ce que les producteurs de porcs peuvent nous apprendre en matière d'hygiène d'étable.

*sme*. Qui pénètre dans l'étable et sous quelles conditions? Dans une porcherie les indications sont claires: dans la mesure du possible, personne, et si cela s'avère nécessaire, uniquement dans des vêtements de l'exploitation. La prévention des maladies revêt une priorité absolue et on y veille scrupuleusement.

Les germes peuvent parcourir de longues distances avec la saleté sur les bottes, les vêtements ou sous les ongles. Les êtres humains qui entrent dans l'étable peuvent toujours transporter des maladies. Une limitation stricte des accès ou des

habits et bottes propres à l'exploitation peuvent constituer une possibilité pour protéger les zones sensibles que sont les boxes des veaux par exemple.

Avec quelques mesures d'hygiène simples, vous pouvez in-

terrompre les principales

voies de transport des agents pathogènes: faites figure d'exemple et prenez garde à la propreté.

**Les personnes étrangères à l'exploitation, ayant des mains, des bottes ou des habits sales n'ont rien à chercher dans votre étable.** Si nécessaire, insistez pour qu'elles se lavent les mains et les bottes avant d'entrer! Toutefois, en quittant votre exploitation, ces mêmes personnes doivent également avoir la possibilité de se laver, voire de se désinfecter, les mains et les bottes.

C'est pourquoi, sur toute exploitation, il faut impérativement:

- **Un grand lavabo, qui fonctionne bien, avec de l'eau chaude courante** – personne n'aime se laver à l'eau froide!

- **Du savon liquide, si possible en plus un distributeur avec du désinfectant** – un vieux savon plein de graisse et craquelé n'invite pas vraiment à se laver les mains.
- **Papier à usage unique** – le linge gris-brun humide suspendu à côté du lavabo est un lieu de prédilection pour les bactéries: elles y trouvent tout ce dont elles ont besoin pour se multiplier: chaleur, humidité et nourriture. Dans ce cas, l'effet bénéfique du lavage des mains est directement annulé.
- **Un tuyau avec une pression suffisante** pour nettoyer les bottes – un simple bidon avec une brosse (sale) n'est pas approprié.

... et en ressortir

Il ne suffit toutefois pas de protéger le troupeau des nouveaux germes. Il s'agit également de lutter contre ceux qui se trouvent dans le troupeau. Le nettoyage et la désinfection sont des actes utiles. Connaissez-vous les différents coins de paradis pour les bactéries sur votre exploitation?

Par exemple, les restes de selles diarrhéiques dans les boxes des veaux? Elles offrent un bon milieu nutritif aux bactéries. Lorsque de nouveaux jeunes animaux avec un système immunitaire déficient arrivent dans cet environnement infecté, les germes auront la tâche facile. La même chose vaut pour le box de mise-bas qui est occasionnellement utilisé comme box d'infirmerie: pendant le vêlage, le liquide amniotique tiède arrive dans un milieu grouillant de germes, provenant encore de la dernière



Le nettoyage et la désinfection font partie des tâches quotidiennes.

Dans les étables de bétail bovin, l'hygiène est souvent abordée avec plus de laxisme. Les commerçants, les vétérinaires, les inséminateurs et les voisins vont et viennent. Est-ce qu'une meilleure prévention serait indiquée, ici aussi?

## Entrer dans l'étable...

Les germes contagieux tels que les virus et les bactéries ne peuvent pas parcourir de longues distances par leurs propres moyens. De façon générale, ils ont besoin d'un moyen de transport (vecteur) pour se déplacer d'une étable à la suivante. Grâce aux programmes de lutte à l'échelle nationale, les détenteurs de porcs connaissent les différents vecteurs possibles. Récemment, les épizooties bovines que sont l'IBR et la tuberculose ont donné matière à discussion. Toutefois, quasi aucune mesure préventive n'a été appliquée. Est-ce inconscient?

Chaque nouvel animal qui intègre une étable peut introduire de tels germes, sans que cela soit remarqué. Suite au stress engendré par le transport et le nouvel environnement, ses défenses immunitaires sont souvent affaiblies, l'animal tombe malade et excrète à son tour ces agents pathogènes en grand nombre. Il infecte ainsi d'autres animaux du troupeau. Le mieux est de séparer les nouveaux animaux pour quelques jours lors de leur arrivée (quarantaine) et d'observer attentivement s'ils montrent des symptômes de maladie.

Par précaution, lavez-vous les mains et les bottes avant et après être entré en contact avec les animaux en quarantaine et enfiler éventuellement des survêtements séparés.

### Nettoyer correctement

- |                             |  |
|-----------------------------|--|
| 1. Nettoyage grossier à sec | Balayer et év. démonter certaines pièces   |
| 2. Faire tremper            | Plusieurs heures pour dissoudre la crasse  |
| 3. Nettoyer                 | Nettoyage haute pression: le trempage préalable, une température élevée et un produit adapté accélèrent le nettoyage. Travailler de haut en bas jusqu'à ce que toutes les surfaces soient propres et l'eau qui s'écoule soit claire. |
| 4. Rincer                   | Si du produit de nettoyage a été utilisé   |
| 5. Sécher                   | Important avant la désinfection, pour éviter la dilution   |
| 6. Désinfecter              | Facteurs-clés importants: surface propre et sèche, choix du produit correct, dosage et application (temps d'action, température ambiante)  |

vache malade – un vrai pays de Cocagne pour les bactéries et compagnie. Le veau nouveau-né et souvent aussi sa mère vont en souffrir. Il ne faut alors pas s'étonner de voir surgir une infection ombilicale, une métrite ou une mammité, qui sont souvent la conséquence de ces boxes à utilisations multiples.

La pareille vaut pour les aires de repos et de sortie. Un milieu humide et souillé comporte des risques aussi bien pour les mamelles que pour les onglons. En effet, une peau constamment humide au niveau des onglons favorise la propagation des maladies comme celle de Mor-tellaro par exemple.

Ne pas oublier: certains germes survivent aussi dans les bouses sèches et la poussière. En tourbillonnant, cette poussière peut propager les germes sur une grande surface. Sans parler des

brosses et colliers, qui sont souvent responsables de la transmission d'acariens, de dartres et autres maladies dermatologiques.

Le nettoyage et la désinfection (voir encadré) enlèvent aux germes leur base existentielle et réduisent leur nombre. Rien que le nettoyage au savon et à l'eau permet déjà de réduire de 90% le nombre de germes présents sur une surface. Une désinfection supplémentaire s'impose dans les secteurs sensibles ou lorsque la pression infectieuse est élevée. Si toutefois la saleté n'est pas enlevée soigneusement au préalable, la désinfection ne sera pas utile: car on ne peut pas désinfecter la saleté! Pour une désinfection efficace, il faut le bon produit, dosé et appliqué correctement. Certains germes tenaces comme les cryptosporidies ou les coccidies nécessitent

même une désinfection en deux temps. Respectez scrupuleusement les indications du fabricant, aussi en ce qui concerne les mesures de protection.

### Conclusion

Le risque d'introduire de nouveaux germes dans l'exploitation peut être réduit grâce à quelques mesures simples: l'hygiène chez l'être humain et la quarantaine chez les animaux. De nombreuses exploitations peuvent aussi améliorer la propreté générale. Cela peut sembler relativement laborieux dans certains cas, mais est extrêmement efficace contre les germes qui se sont déjà implantés.

## Trois «classiques» du manque d'hygiène:

Un éleveur, un inséminateur et une vétérinaire nous parlent de leur quotidien.

«Hier mon voisin m'a rendu visite. Il était en train de nettoyer les igloos et voulait m'emprunter une bague d'étanchéité pour son nettoyeur à haute pression qui avait lâché. Je ne l'ai pas entendu venir. Pour me trouver, il a traversé à trois reprises toute mon étable avec ses bottes crasseuses.»



On ne traverse pas une autre étable, avec des bottes aussi sales. C'est ce qu'il aurait fallu dire à ce voisin. Une remarque polie pour améliorer l'hygiène est toujours autorisée.

«J'y suis quotidiennement confronté pendant ma tournée d'insémination: dans une chambre à lait sur deux se trouve un linge sale. Ça me dégoûte carrément de devoir y sécher mes mains. Dès lors, j'ai mon propre linge dans mon véhicule. Ce n'est pas tout à fait idéal – mais c'est toujours mieux que de me sécher les mains sur ma blouse...»



Un tel linge est tout sauf hygiénique. Humide, il ne sèche pas bien et les mains sont plus sales après s'y être essuyé qu'avant. Une horreur pour tout inséminateur ou vétérinaire.

«Lundi dernier: un cas typique d'aide au vêlage pendant la récolte de l'ensilage! Pour me soutenir, l'éleveur m'envoie son apprenti. Ce dernier vient de décrocher la prise de force de l'auto-chargeuse, se mains en disent long. Mon sang ne fait qu'un tour et je l'envoie se laver les mains, avant de toucher aux cordes de vêlage!»



Les mains sales sont à proscrire lorsqu'il s'agit d'aide au vêlage ou de traite. Se laver les mains est une obligation. En présence de crevasses, le port de gants est vivement conseillé.